

# LES SUBSISTANCES

DU 22 AU 29 JUIN 2013



LIVRAISONS  
D'ÉTÉ

4 CRÉATIONS + 1 GUINGUETTE  
DANSE / THÉÂTRE / CIRQUE / MUSIQUE /  
GASTRONOMIE



## DOSSIER DE PRESSE

Contact Les Subsistances: Carine Faucher-Barbier / 04 78 30 37 27 / [carine.faucher@les-subs.com](mailto:carine.faucher@les-subs.com)

Contact agence Myra: Rémi Fort & Yannick Dufour / 01 40 33 79 13 / [remi@myra.fr](mailto:remi@myra.fr) / [yannick@myra.fr](mailto:yannick@myra.fr)

**DANSE / CIRQUE****JEAN-BAPTISTE ANDRÉ  
& JULIA CHRIST / ASSOCIATION W*****Pleurage et scintillement***

Me 26 &amp; ve 28 à 21h45, je 27 &amp; sa 29 juin à 19h / Hangar Saône / 7€

Création

Un bar de nuit, un vieux parquet de danse, peut-être une ancienne salle de bal ou se retrouvent un homme et une femme. Amis, amants ? Plus certainement frère et sœur d'équilibre, à la recherche d'un mouvement, d'une énergie commune qui les tiennent debout. Cette pièce de cirque et de danse est un duo créé par Jean-Baptiste André & Julia Christ. Plaçant l'humanité au centre, Jean-Baptiste André quitte la rigueur plastique de ses dernières pièces pour laisser place à l'émotion, la chaleur, la fragilité de la relation. Julia Christ & Jean-Baptiste André semblent jumeaux, virtuoses à la fois dans les équilibres et la danse. Tous deux danseurs-interprètes du chorégraphe Gilles Baron, ils ont créé ensemble *Qu'après en être revenu* en 2010. Jean-Baptiste André, plusieurs fois en résidence aux Subsistances, a créé *Intérieur nuit* (en 2004) et *Comme en plein jour* (en 2006).

**LE TITRE**

«Le Pleurage» c'est la déformation au ralenti du son. Par exemple lorsqu'un disque 45t tourne en 33t. «Le Scintillement» renvoie à la déformation en accéléré du son - lorsque le disque de 33t joué en 45t. La musique est un élément important de notre spectacle. Sur les photos de Petersen, beaucoup de personnes dansent; l'idée nous est vite venue d'introduire sur scène un jukebox qui diffuserait les musiques ou chansons de Purcell, Nina Simone, Dez Mona, Cat Power, Eurythmics, Moby, Bronsky Beat... Ce titre ouvre par ailleurs sur un champ imaginaire riche et inspirant fait pour partie de nostalgie et de tristesse.



© Blandine Soulage

**PROPOS**

«Courtiser la sincérité des présences, explorer l'équilibre entre les corps et les émotions, la fragilité qui nous fait homme, qui nous fait femme, qui fait corps au fil de nos vies. S'amuser à jouer à l'autre, prétendre devenir quelqu'un, défier ses peurs et maintenir ce lien comme deux frère et sœur d'équilibre. Se tenir à la lisière d'une réalité concrète et d'une fiction qui advient. Faire émerger une écriture du cirque-théâtre, comme il existe une danse-théâtre, qui fait la part belle aux corps en présence. Cette pièce s'inscrit dans un lieu fantasmé dans lequel le temps se suspend, dans lequel tout est possible; lieu de rencontre improbable, de séduction, d'utopie et de transgression. Deux personnages se rencontrent de manière inattendue. Ils esquissent une sorte de valse des humeurs, sentiments et émotions se déclinent en variations. Dans cet abandon à la rencontre, les corps respirent, les regards se posent, la complicité s'écrit. La danse exprime une tranche de leur vie: celle de cet instant-là de leur rencontre, qui n'aurait pu se passer qu'ici, dans ce lieu curieux, sorte de no man's land dans lequel ne s'inscrivent que des passages. Ils dérouleront le fil d'Ariane de leur relation, teintée d'amour provisoire et de fraternité. Au cœur d'une parenthèse de vie, être là avec ce qu'on a été, avec ce qu'on aurait voulu être, avec ce que nous rêvons devenir.» **Jean-Baptiste André & Julia Christ**

**DISTRIBUTION**

**Conception et interprétation:** Jean-Baptiste André et Julia Christ. **Dramaturgie:** Michel Cerda. **Collaboration artistique:** Mélanie Maussion. **Scénographie:** Alain Burkarth. **Création lumière:** Marc Moureaux. **Création costumes:** Charlotte Gillard. **Ingénieur son:** Frédéric Peugeot. **Régie générale:** Joël L'Hopitalier. **Régie lumière:** Jérémie Cusenier ou Nicolas Marc. **Régie son:** Frédéric Peugeot ou Vincent Lemeur. **Diffusion et production:** Geneviève Clavelin. **Administration et production:** Muriel Pierre. **Production:** Association W

**Coproductions et résidences de création:** Scènes du Jura, Scène nationale en préfiguration / La Comédie de Saint-Etienne, Centre Dramatique National / Les Subsistances, Lyon / Centre Culturel Agora, Pôle national des arts du cirque de Boulazac / La méridienne, Scène conventionnée de Lunéville / La brèche, Pôle national des arts du cirque de Basse-Normandie, Cherbourg Octeville / Le Cirque, Pôle national des arts du cirque Nexon, Limousin / Le Grand Logis, Ville de Bruz / Le Triangle, scène conventionnée danse, Rennes.

**Remerciements** aux élèves de 1ère année et aux professeurs du DMA costumes de scène de Dole (39)

**Durée :** 1h10 environ

**INTERVIEW**

**Julia Christ et vous avez eu envie de vous retrouver tous les deux sur un projet. Quelle est l'origine de votre création ?**

JB. André: Le point de départ, c'est nous dans ce qui nous réunit : l'équilibre sur les mains et la danse ; et ce qui nous éloigne : nos corps, nos nationalités (française et allemande), nos sensibilités, nos expériences... Nous, par pour ce que l'on sait faire, mais nous pour ce que nous sommes. Et puis un jour, Julia m'a offert un livre, *Café Lehmitz*, recueil de photos qu'Anders Petersen a prises dans les années 70 dans le café Lehmitz à Hambourg en Allemagne. Une galerie en noir et blanc de portraits, d'hommes et de femmes de toutes les conditions, de tous âges, de toutes origines. Il se dégage une expressivité brute et sincère de ces images dont nous avons eu envie de nous inspirer pour écrire notre jeu, notre danse.

**Est-ce à dire que vous allez installer votre pièce dans l'univers nocturne des bars ?**

JB. André: Oui mais nous avons plus envie de l'évoquer que de le montrer. Nous préférons à la fiction d'un décor la réalité brute du plateau. Nous suggérons une ambiance mais nous ne voulons surtout pas plaquer de sens à notre intention. Par contre, nous allons reprendre à l'identique les expressions de certains personnages qui, à la lecture du livre de Petersen, nous ont particulièrement touchés. Plus que nous en inspirer, nous allons littéralement les incarner, inventer leurs histoires sous-jacentes, leurs expériences vécues, faire de ces individualités des éclats d'humanité, tendres et sauvages, crus et sublimes à la fois.

**Avec l'aimable autorisation de La Brèche.**

**DES SOURCES**

Le café :

« On entre parfois dans un café pour s'attabler, faire le point sur sa vie, avec l'impression que tout tourne au ralenti. Mais le café peut aussi être le lieu de l'euphorie, la brillance, l'éclat, du tourbillon festif, où tout va plus vite que la musique.

Cette pièce fait aussi écho au travail du photographe suédois Anders Petersen et sa série *Café Lehmitz*\*, photos réalisées en noir et blanc dans les années 70 à Hambourg. Il y a là des femmes, des hommes, de toutes conditions, de toutes origines confondues. Il y a celles et ceux qui posent pour l'appareil, qui jouent à se faire photographier. Il y a celles et ceux qui se laissent approcher et restent dans leur solitude. Il y a là joie, sourire, ivresse, dérision, et aussi ombre, noirceur, abandon. Anonymat et singularité, anodin et extraordinaire se côtoient. Surtout, il y a une force, une empathie, un trouble qui vous saisit à la lecture de ces photos. Ce sont des éclats d'humanité ; une humanité puissante, sensible, fragile, à la fois proche et lointaine. Il se dégage une expressivité brute et sincère de la théâtralité de ces images. On pourrait presque y déceler les signes d'une mise en scène alors qu'il n'y a que hasard et spontanéité. De ces silhouettes anonymes apparaissent des personnalités. On invente les histoires sous-jacentes, les expériences vécues, l'appétit du présent, le lien au souvenir, la nostalgie cristallisée au travers de ces noirs et blancs. Ces personnes deviennent par elle-même personnages. La nature de leur physiologie, leur épaisseur dessinent comme des archétypes, tels des signes du genre humain : tendre et sauvage, cru et sublime à la fois.»

\* *Café Lehmitz*, 1978 (Edition Schirmer / Mosel).

**PARCOURS**

Après plusieurs années d'entraînement et compétition en gymnastique, **Jean-Baptiste André** découvre les arts du cirque, qui éveille son intérêt vers le théâtre et vers la danse. Formé aux arts du cirque (École Nationale des Arts du cirque de Rosny-sous-Bois) et issu du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne (en 2002), Jean-Baptiste André s'est spécialisé dans les équilibres sur les mains et le travail du clown. Avec sa compagnie Association W, il crée deux soli : *Intérieur nuit* (2004) et *Comme en plein jour* (2006), présentés aux Subsistances puis en tournée internationale, puis un répertoire de petites formes appelées *modules*. En 2005, il est le premier artiste de cirque lauréat du programme Villa Médicis Hors Les Murs, grâce auquel il séjourne au Japon et met en place une création *Faces Cachées / Kakusareta Men* avec deux artistes japonais. Il a créé en 2010 *Qu'après en être revenu* (pièce pour 3 équilibristes et un musicien) puis en 2011, la pièce *11 septembre 2001* (de Michel Vinaver, mise en scène par Arnaud Meunier). En tant qu'interprète, il a travaillé avec Philippe Decouflé, Christian Rizzo, Herman Diephuis, François Verret, Rachid Ouramdane, Gilles Baron. Il a collaboré avec des illustrateurs, marionnettistes, metteurs en scène, musiciens, avec le plasticien sud-africain Robin Rhode et l'auteur Fabrice Melquiot.

**Julia Christ**, née en Allemagne, intègre une formation de danse contemporaine Martha Graham en 1997, puis l'école de cirque Die Etage à Berlin, pratique l'acrobatie et l'acroporté. En 1998, elle oriente son travail autour de l'équilibre au sein de l'École Supérieure des Arts du Cirque à Bruxelles. Julia est engagée dans la compagnie FERIA Musica et participe au spectacle *Calcinculo*. Elle poursuit ses expériences professionnelles avec les Halles de Scharbeek (Bruxelles), Chameleon Variete puis le Scheinbar Variete, Variete Cosmos, St.Gallen, SO 36 (Berlin)... Elle perfectionne sa technique d'équilibriste à Kiev auprès de Vitold Antonovitsch. Elle participe aux créations de Gilles Baron *Droit comme la pluie* (où elle rencontre Jean-Baptiste André), *Oozing Tears* (2006), *Animal attraction* (2011)... Elle présente son premier solo *Bamboula* en 2009 et en 2010 devient l'interprète de *Qu'après en être revenu* de Jean-Baptiste André.

**TOURNÉE**

- Du 17 au 24 août 2013  
Festival La Route du Cirque – Le Cirque Pôle National des Arts du Cirque, Nexon Limousin (87)
- 5 au 6 Novembre 2013  
Théâtre de Dole - Scènes du Jura Scène Nationale en préfiguration, Dole (39)
- 13, 14, 16, 17, 18 décembre 2013  
La Comédie Centre Dramatique National, Saint-Etienne (42)
- 10 janvier 2014  
Arc en scène, Chaux de Fonds, Suisse
- 21 janvier 2014  
La Méridienne Théâtre conventionné, Lunéville (54)
- 06 février 2014  
L'Amphithéâtre, Pont de Claix (38)
- 14, 15, 16, 20, 21, 22, 23 Mars 2014  
Le Monfort Théâtre, Paris (75)
- 1er avril 2014  
Espace Jéliote Scène Conventionnée, Oloron Sainte Marie (64)
- 3 avril 2014  
Le Parvis Scène Nationale, Tarbes Pyrénées (65)
- 10 avril 2014  
L'Agora Pôle National des Arts du Cirque, Boulazac (24)

**DANSE****COLLECTIF LOGE 22  
JULIEN MONTY & MICHAEL POMERO****...Comme étant de l'émiettement**

Me 26 &amp; ve 28 à 19h, je 27 à 22h15 &amp; sa 29 juin à 23h30

Hangar Saône / 7€

Création

**Comment tenter de dire l'indicible, de danser l'imprononcé? Comment tenter d'atteindre un espace entre les corps semblables à la fulgurance poétique? Chercher le dialogue par la courbe, la ligne, la rupture. Chercher une unité de corps, comme l'on élabore une grammaire commune : exprimer sans raconter. Voilà quelques principes que le Collectif Loge 22 met ici au centre de ce duo. Basé à Lyon, ce Collectif réunit Marie Goudot, Julien Monty & Michaël Pomer. Interprètes de Russell Maliphant, François Laroche-Vallières ou Anne Teresa de Keersmaeker, leur danse d'un haut niveau technique leur offre d'étonnantes zones d'exploration, à la fois sensibles et mystérieuses.**

**PROPOS**

« Pour *...Comme étant de l'émiettement*, nous parcourons ce qui nous semble, aujourd'hui être le plus profond dans notre travail : ce « que-faisons-nous-là ?! » et ce « je-suis-ici-maintenant ! ». Réagissant à l'idée, au concept ou à la représentation, nous initions un vocable, une mise à disposition du corps face à notre désir.

Nous dévoilons un dialogue retenu entre deux personnes. Au delà d'un exercice de style sur le rapport à deux, la ligne, la courbe et les niveaux du corps, nous travaillons à l'élaboration d'un geste (une unité) sans prétexte ou au prétexte du corps. Un geste qui, comme une fulgurance verbale, serait celui que nous n'avions jamais prononcé ou que nous aurions toujours voulu prononcer. Un geste mouvementé qui, sans être sous la férule de la narration, ne renie en rien son origine, l'expression.

Paradoxalement, puisque nous nous disons bien quelque chose, nous abordons - tel l'enfant et l'homme premier - la mémoire de l'accès à la bipédie. Cette érection caractérisant la nécessité de subsister, élévation vers la subsistance. En métaphore, nous redécouvrons la nuit, ce temps du déséquilibre, du repli et de la clameur mais aussi du chuchotement, du réconfort et du touché... Le geste, le corps, son mouvement ; bases d'une révélation dont l'âme cachée sous la peau surgit de l'acte. Acte du désespoir, acte du non-lieu, acte du percevoir, pour ainsi dire, actes du murmure. Il nous est alors impossible de s'aliéner à un quelconque descriptif de ce qu'il serait à dire d'une histoire qui, n'aura pas lieu.

Dans tous nos travaux, nous commençons par la mise en place d'outils d'exploration du mouvement, en voici un échantillon : dans un désir certain d'épure débordante, la forme géométrique qu'est la croix nous intéresse pour la composition de ce travail. C'est la rencontre avec l'œuvre d'Aurélié Nemour quelques années auparavant qui a motivé ce choix. La croix comme contrainte. Ses lignes, l'horizontale et la verticale qui inversée formeront toujours une croix, immuable. Posée au sol, elle devient un élément de construction d'espace créant une multiplicité de chemins selon son orientation, érigée elle devient un élément de structuration corporel. Le point de convergence de ses droites est un centre mobile, une croisée qui d'un point à un autre ouvre les possibles d'une géométrie simple et précise. L'horizon comme support à la verticale, vice versa. Comment d'une relation à deux, pouvons nous réussir à créer deux axes et non une

ligne pour obtenir la croix? Nos propres déplacements dessinent deux lignes non parallèles qui forcément créent une croix. C'est donc à travers l'écriture que la croix adviendra. Corporellement, la colonne vertébrale est un support vertical à une architecture de chair. Inévitablement, lorsque le corps est évoqué, associé à la croix, apparaît pour nous l'image sacrée, la croix devient le calvaire, image collective de souffrance, d'abnégation et de courage, voir même d'obsession. Cette notion spirituelle est pour nous une conscience que nous désirons traiter avec beaucoup de pudeur et reste un sous-texte. » **Collectif Loge 22**

**DISTRIBUTION**

**Chorégraphie, scénographie et interprétation :** Julien Monty & Michael Pomer. **Recherche & conseil artistique :** Marie Goudot. **Musique :** Fabrik. **Costumes :** Loge 22. **Régie générale :** Lise Poyol. **Conception structure suspendue :** Mike Van Sleen. **Remerciements :** Jordi Gali. **Photos :** www.stephanebar.com. **Aministration et Production :** Jessica Bel.

**Coproduction :** Les Subsistances, Lyon / Le Pacifique CDC (Grenoble). **Avec le soutien de :** Rosas, Anne Teresa de Keersmaeker (Bruxelles). **Avec le soutien financier de :** la DRAC Rhône Alpes, la ville de Lyon et la région Rhône-Alpes.

**PARCOURS**

Basé à Lyon, le Collectif Loge 22 co-dirigé par Marie Goudot, Julien Monty et Michaël Pomer est un cadre de recherche et de création autour du mouvement rassemblant des auteurs et des interprètes ayant travaillé avec des chorégraphes tels que Russell Maliphant, François Laroche-Vallières ou encore Anne Teresa de Keersmaeker. Loge 22, conçu comme un laboratoire chorégraphique, soutient une notion engagée politiquement : la coopérative. Avec cet esprit, 10 projets ont vu le jour, certes, toujours initiés par un ou deux auteurs mais portés par l'ensemble des compagnons du collectif. Le collectif est co-organisateur de Spider (plateforme européenne d'échanges artistiques) et dirige également un lieu de résidence Rhizome.



© Stéphane Bar

## THÉÂTRE

### PIERRE BAUX & VIOLAINE SCHWARTZ / CIE IRAKLI

#### *Le vent dans la bouche*

D'après *Le vent dans la bouche* de Violaine Schwartz (Ed. P.O.L.)

Me 26, ve 28, je 27 & sa 29 juin à 20h15 / Boulangerie / 7€

Création

#### « Fermez vos gueules j'ouvre la mienne! ».

C'est *La java bleue*, la valse grandiose et pitoyable de la grande Fréhel, que nous raconte Madame Pervenche présidente de l'association Pour Fréhel. D'ailleurs c'est bien plus qu'une association, c'est une confusion! Chagrin d'amour, coiffure, alcool, chansons, solitude... Détresse et étoile à perpétuité, gouaille et poésie pour le même prix. Madame Pervenche, s'y croit, belle, forte et pathétique, envahie par les mots et l'histoire de la star. Mais jamais pour elle Maurice Chevalier, Tino Rossi ou Fernandel n'organiseront de gala. Elle restera seule... Portée par Pierre Baux, acteur hypersensible, et par Violaine Schwartz, l'auteur dont on se demande si elle ne fut pas, dans une autre vie, chanteuse réaliste. On rit, ça grince, elle chante, ça parle, on l'aime, elle meurt... Ainsi en est-il des chansons réalistes...

« Quand je suis grise, j'ai des bêtises, j'ai tué mon gigolo »...



#### DISTRIBUTION

**Mise en scène :** Pierre Baux et Violaine Schwartz, **Avec :** Pierre Baux.

**Scénographie :** Thomas Costerg, Pierre Baux, Violaine Schwartz. **Costumes :** Pierre Baux et Violaine Schwartz. **Lumières :** Thomas Costerg. **Collaboration artistique :** Milena Csergo. **Administration et contact :** Séverine Grumel.

**Production :** Compagnie IRAKLI. **Coproduction, création et résidence :** Les Substances. **Avec le soutien de** la Comédie de Reims – CDN, du Nouveau Théâtre de Montreuil – CDN et de la DRAC Ile-de-France au titre de l'aide à la production dramatique

#### INTERVIEW

##### Comment est né ce spectacle ?

Pierre Baux : Nous avons envie de porter à la scène le deuxième roman de Violaine Schwartz *Le vent dans la bouche* (publié chez P.O.L. en mars 2013) un soliloque dont la langue et le souffle appellent le théâtre. En faisant le choix d'un homme sur scène pour jouer le rôle de la narratrice Madame Pervenche, nous exagérons ce qui n'apparaît qu'en filigrane dans le texte, nous renforçons le thème du double et du fantasme. Le texte devient l'histoire d'un homme seul qui se prend pour une femme qui se prend pour Fréhel dont le premier nom de scène était Pervenche. Les solitudes se rejoignent. Il nous reste des traces de Fréhel, ses chansons, sa voix, des films. Sa scène légendaire avec Gabin dans *Pépé le Moko*. Elle a été une star très jeune, sous le nom de Pervenche, une magnifique rousse, avec tout Paris à ses pieds, puis sous le coup d'un chagrin d'amour, elle a disparu 10 ans dans les pays de l'Est, entre l'alcool et la coco, puis elle est revenue en France, abimée par ses excès, une autre femme, et elle a entamé une deuxième carrière, où ses chansons semblaient raconter sa propre vie. Puis comme toutes ces chanteuses réalistes, après la deuxième guerre mondiale, elle a sombré dans l'oubli, elle est morte dans la misère noire. Le texte évoque la fragilité de l'interprète, les phénomènes de mode, la gloire et la déchéance. C'était une rock star avant l'heure. Avant de chanter, elle lançait au public : « fermez vos gueules, j'ouvre la mienne ». Moi qui ai fait un spectacle sur les mythes du rock'n'roll, je peux dire que ça ne dépare pas.

##### C'est un spectacle de théâtre musical ?

Pierre Baux : Notre compagnie a toujours centré son travail sur la relation texte et musique avec Aperghis, Dominique Pifarely ou Vincent Courtois. Lorsque Violaine Schwartz avait fait un spectacle sur les chansons réalistes avec la contrebassiste Hélène Labarrière, elle était allée chercher quelques informations sur Fréhel. Et elle n'a pas trouvé grand chose sur elle : il existe une bio qui n'est même pas rééditée. Fréhel est tombée dans l'oubli après avoir été une figure phare de la chanson en France. Elle a eu envie de raconter cet oubli. Le premier roman de Violaine était déjà sur ce thème : l'oubli, l'abandon... ici c'est la gloire passée. Mais c'est aussi l'abandon de cet homme qui se prend pour Fréhel, qui lui voue sa vie, seul dans la nuit. Le personnage s'appelle Pierre Marguerite. Il n'est pas chanteur, il vit dans sa mansarde. Il est totalement obsédé par Fréhel, son histoire sa vie, ses chansons...

##### Ce n'est donc pas une biographie de Fréhel ?

Pierre Baux : Non, l'unité de temps est claire : c'est une nuit d'insomnie baignée de Whisky. Une nuit au bord du gouffre entre émotion et dépression mais qui ne bascule jamais. Il y a de l'humour de la gouaille. C'est la nuit d'un homme totalement hanté par la musique, habité malgré lui par la voix de Fréhel, qui vient peu à peu prendre place dans son corps. La question pour l'instant est la place qu'on lui fera vraiment à elle. Est-ce qu'on entendra sa voix ou pas ? Est-ce que des photos, des images seront présentes ? ... Pas sûr... et en même temps... ça on ne sait pas !

**EXTRAIT****Le vent dans la bouche**

*Le noir se fait dans la salle.*

*Silence.*

*Madame Pervenche:*

Fermez vos gueules, j'ouvre la mienne!

(chanté)

*C'est la java bleue, la java la plus belle, celle qui m'ensorcelle et que l'on chante les yeux dans les yeux-*

J'ai cinquante-six ans sur une estrade improvisée avec les moyens du bord,

des caisses de savon trouvées là et empilées les unes sur les autres au coin de la rue des Abbesses et de la rue Lepic,

je chante mes succès de toujours,

le cheveu en bataille, la chemise en vrac,

le trou de texte me hante comme un cauchemar,

je répète ces phrases depuis tant d'années que je ne sais plus ce qu'elles racontent.

Non.

J'ai quarante-trois ans, bientôt quarante-quatre.

Faut dormir mais je suis la présidente de l'association et il y a trop à faire, trop à penser.

L'anniversaire de sa mort se rapproche.

C'est le moment ou jamais, Monsieur le Président, tenez vous prêt. Moi, je suis prête.

J'attends depuis si longtemps.

Fermez vos gueules, j'ouvre la mienne!

Et dans le micro, debout sur l'estrade, face à la foule emmitouflée, je raconterai tout depuis le début, pour réparer les mémoires trouées.

Mon combat de chaque jour pour la sortir de l'oubli.

Les lettres, les recherches sans fin, sa vie cent fois revécue par moi, j'ai un an, j'ai dix ans, j'ai cent ans, en phrases cent fois recommencées cent fois, je parlerai dans le vent comme un livre enfin terminé:

Il était une fois une Reine ensevelie loin de tout, au fond d'une ville où nul ne va jamais, une ville aux portes de Paris pourtant, où s'entassaient plusieurs milliers de personnes dans l'indifférence générale, entassés dans l'oubli, sous les mots dévorés par la pierre, et mes yeux qui s'affolent sous les arbres centenaires. Mais aujourd'hui enfin c'est de l'histoire ancienne, la mémoire reprend le dessus, puisque vous formez cortèges autour de moi, c'est magnifique, et même Monsieur le Président a fait le déplacement, malgré le froid, le voilà à mes côtés – tonnerre d'applaudissements, flashes des journalistes, cohorte des CRS en gilets pare-balles alentour. Un moment historique. La première fois que je me suis aventurée ici, il y a bientôt vingt ans, c'était autre chose, croyez-moi. Pas un être vivant à l'horizon dans le silence figé, pas une mouche. Rien que sa voix en boucle à l'intérieur de mon crâne sous les grands arbres, et mes pas tordus sur les pavés disjoints.

Un désert.

Cent sept hectares de désert, et tout au fond, un mur, couvert de lierres, à peine visible. J'ai fini par trouver une sortie.

Maintenant, je connais le chemin les yeux fermés.

J'y vais tous les jours, bien obligée.

Elle m'appelle sans relâche, comme un disque rayé.

«Présidente, au secours ! Sors-moi de là !»

Oui je suis là me voilà j'arrive, je m'occupe de tout, je ne t'oublie pas...

**PARCOURS**

**Pierre Baux** a travaillé avec Jacques Nichet (*Faut pas payer* de Dario Fo, *Mesure pour mesure* de Shakespeare), Célie Pauthe (*Quartett* de Heiner Müller, *L'ignorant et le Fou* de Thomas Bernhard, *Long voyage du jour à la nuit* d'Eugène O'Neill), Gilles Zaepffel et l'Atelier du Plateau (*Voyage à vélo* de Matthieu Malgrange, *Les contes de Grimm*, *Écrits rocks* avec le violoncelliste Vincent Courtois), Jeanne Champagne (*L'Enfant* de Jules Vallès), Eric Vigner (*Brancusi contre États-Unis*), Slimane Benaïssa (*L'Avenir oublié*), Frédéric Fisbach (*Tokyo Notes* de Oriza Hirata), Jacques Rebotier et François Veyret (*Memento*), Arthur Nauzyciel (*Ordet* de Kaj Munk), Antoine Caubet (*Partage de midi* de Paul Claudel) et avec le violoniste Dominique Pifarély (*Anabasis* et *Avant la révolution* de Charles Pennequin). Fidèle au travail de Ludovic Lagarde et acteur associé à la Comédie de Reims, il a joué dans la plupart de ses spectacles : *Le Petit monde* de Georges Courteline, *Sœurs et frères* d'Olivier Cadiot, *Platonov* et *Ivanov* de Tchekhov, *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht, *Oui dit le très jeune homme* de Gertrude Stein, *Richard III* de Peter Verhelst, *Un nid pour quoi faire* d'Olivier Cadiot.

Son parcours de comédien l'a également amené devant les caméras de cinéma et de télévision, sous la direction de Jean-Marc Moutout, Philippe Garrel, Cédric Kahn, Philippe Faucon, Siegrid Alnoy, Pierre Jolivet, Bénédicte Brunet, Éric Rochan, Rocco Labé, Valerie Mrejen.

Il a signé la mise en scène de *Comment une figue de paroles et pourquoi* de Francis Ponge, *Rosalie au carré* à partir de textes de Jacques Rebotier et *Le Passage des Heures* de Fernando Pessoa (création aux Substances).

**Violaine Schwartz**, comédienne et chanteuse, fait du théâtre depuis 1990 aux côtés de Jacques Lassalle, Alain Ollivier, Pierre Ascaride, Marcel Bozonnet... Dernièrement, elle a travaillé avec Guillaume Delaveau dans *Torquato Tasso*. Son premier roman *La Tête en arrière* (Ed. P.O.L.) à l'écriture nerveuse a remporté un franc succès en France.

## THÉÂTRE

### COMPAGNIE DU ZEREP

#### *Prélude à l'agonie*

Me 26 & ve 28 à 20h, je 27 à 20h30, sa 29 juin à 21h45 / Hangar Jardin / 7€  
Création

**Entre le western et Courteline, il y a unité de temps. Déjà pas mal pour faire du théâtre! Et largement suffisant pour la Cie du Zerep, les affranchis du théâtre d'aujourd'hui. Ça permet des scènes de lasso, des portes qui claquent, des baquets en planche qui servent de baignoires, des mots, des tas de choses délirantes et belles... Ou à la limite de l'être. *Prélude à l'agonie* est la nouvelle fresque noire et philosophique de Xavier Boussiron, Sophie Perez et leur tribu. Avec des acteurs hors pair, un sens de l'absurde et une immense culture littéraire et plastique, la Cie du Zerep fait de la scène un territoire féroce, reflet d'une société contemporaine dont elle n'a pas envie de sauver grand chose. Du théâtre jouissif et dévastateur, comme la conquête de l'Ouest.**

#### PROPOS

« Surveillés par un vautour, trois acteurs liliputiens jouent une pièce de Courteline dans un décor à leur échelle. La bête souffle du bec. Pour eux, interdiction de croiser le regard de l'oiseau sous peine de se faire crever les yeux. Sale ambiance pour une petite pièce bourgeoise à tendance comique qui traite de la bassesse crapoteuse de la classe moyenne fin de siècle. Ce petit décor d'époque — ambiance 1900 oblige, repère idéal pour les vacheries de Courteline, n'est qu'un entre-sort, une baraque foraine.

Et là où il y a de la vacherie, les cow-boys ne sont jamais loin.

Une fois le mur du fond défoncé, par le trou, le point de vue s'ouvre sur le vide du Far-West.

À partir de là, normalement, on aura des danseuses de saloons.

Il y aura Temple Gradin (autiste à l'origine de la modernisation des abattoirs industriels) et Marta Becket

(patronne de l'Amargosa Opera House) seront des personnages féminins déterminants de l'intrigue.

Normalement, elles seront rejointes par Barnum et Tod Browning.

Il y aura des mecs pleins de sanglots qui crèvent de solitude,

Il y aura des duels,

Il y aura des tempêtes,

Il y aura des femmes qui ne se laissent pas faire,

Il y aura des tueurs à gages pas très physionomistes,

Il y aura des grandes scènes d'amour et de réconciliation,

Il y aura un enfant qui boit du lait au pie d'une vieille vache malade,

Il y aura deux monologues,

Il y aura un poteau de torture,

Il y aura des torchons pleins de chili con carne,

Il y aura des textes de Pacôme Thiellement, de Fassbinder, de Thomas Bernhard, de Dolly Parton.

Normalement, il y aura un dialogue très moderne près d'un abreuvoir.

Il y aura du vrai feu.

Il y aura un suicide final comme dans *La Mouette*.

Normalement, on devrait répéter treize semaines.

Normalement, on devrait être terrassé par l'émotion et l'incompréhension.

Normalement, *Prélude à l'agonie* sera une fresque noire et philosophique.

Normalement, on fera le contraire de toutes les idées que l'on a aujourd'hui. »

**Sophie Perez & Xavier Boussiron**

#### DISTRIBUTION

Un spectacle de Sophie Perez & Xavier Boussiron. **Avec:** Sophie Lenoir, Marlène Saldana, Danièle Hugues, Françoise Klein, Jean-Luc Orofino, Stéphane Roger, Gilles Gaston-Dreyfus, Christophe Fluder, Marie-Pierre Brébant. **Conception:** Sophie Perez & Xavier Boussiron. **Textes:** Sophie Perez, Xavier Boussiron, Pacôme Thiellement, Georges Courteline. **Scénographie:** Sophie Perez & Xavier Boussiron. **Costumes:** Sophie Perez & Corine Petitpierre. **Musique:** Xavier Boussiron. **Régie générale / Images:** Laurent Friquet. **Création Lumière:** Fabrice Combier. **Régie Lumière:** Gildas Roudaut. **Création Son:** Félix Perdreau. **Régie Plateau:** Anne Wagner dit Reinhardt, Camille Rosa. **Administration:** Julie Pagnier.

**Production:** Les Subsistances, Lyon / Nouveau Théâtre d'Angers / Théâtre du Rond Point / CDC Toulouse / Scène Nationale d'Orléans. La Compagnie du Zerep reçoit le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication. Action financée par la Région Ile-de-France.

#### PARCOURS

La Compagnie du Zerep crée des pièces depuis 13 ans, autour de thématiques et d'auteurs récurrents (Gombrowicz, l'idée de l'Art, Francis Picabia, la scène entre document et onirisme, l'invention de la tradition, l'humain comme cabinet de curiosités, le rire comme outil de réflexion critique...).

« De notre visite chez Louise Bourgeois un dimanche de septembre à l'aube de sa mort, en passant par nos errances dans les cabarets parisiens les plus désespérants... De nos discussions arrosées avec Rita Gombrowicz et son whisky pour se remémorer ce bon vieux Witold, à notre tournage mockyesque des derniers jours de Lorenzino de Médicis dans Venise en plein carnaval... des 400 kilos de pâtes-slim qui fondaient sur les acteurs en pleine conférence sur l'inconscient à la grosse anémone gonflable comme symbole de la mélancolie... jusqu'à la rencontre entre Jérôme Bosch et Anne Teresa de Keersmaeker qui révélait notre passion inattendue pour la danse contemporaine... Nous cherchons à mener un théâtre décomplexé et déli-bérément affranchi de la moindre hiérarchie. Toutes les strates culturelles se croisent et se décroisent. Le texte, les acteurs et les objets de scène ne constituent qu'un tout protéiforme. Le mouvement est permanent, sou-vent à la limite de la représentation, comme pour en éprouver les codes. »

**S.Perez & X. Boussiron**



© Laurent Friquet

### **GUINGUETTE DES GUEULES DE LYON**

**10 CHEFS, 20 VIGNERONS, 1 SCÈNE MUSICALE**

SA 22 JUIN 2013 DE 11H À 18H

**9 restaurants représentés : La Table 101, L'Âme Sœur, L'art & la manière, Balthaz'art, Georges Five, Les Oliviers, Le Potager des Halles, Restaurant Thomas, Le Garet.**

Grenouilles, cochon de lait, tabliers de sapeur, éperlans frits, andouillette cuisinée, gaspachos, terrines, riz façon paëlla... Dix chefs préparent votre pique-nique. Les Gueules de Lyon, sont aux fourneaux de neuf des meilleures tables de Lyon. Une bande de copains qui aime à cuisiner et à manger ensemble. Parfois ils invitent des amis... Et là, ils s'installent aux Subsistances pour un immense pique-nique / barbecue, en compagnie d'une vingtaine de vigneron du Mâconnais et du Beaujolais qu'ils ont envie de faire découvrir. Ajoutez à cela une scène musicale, pour prolonger la fête de la musique, quelques bottes de foin, des nappes à carreaux... Vous allez encore rater votre séance de sport !

#### **Tarifs entrée :**

Adulte = 30€ (à confirmer) / enfant de moins de 12 ans = gratuit



© Romain Etienne / item



### **1 EXPO CRÉÉE PAR DES PUBLICS !**

***Nous vivons tous à l'étroit dans une chambre immense***

Atelier de théâtre optique - Centre hospitalier Saint-Jean de Dieu  
SA 22, ME 26, JE 27, VE 28 & SA 29 JUIN DE 12H30 À 21H30 / ACCUEIL  
/ ENTRÉE LIBRE

Depuis plusieurs années, la compagnie Haut et Court développe sa recherche sur les illusions d'optique et le mélange entre théâtre et images numériques, pour interroger les frontières entre ce qui est réel et ce qui ne l'est pas. Au cours d'un atelier d'une dizaine de séances, la compagnie a partagé cette expérience de manière ludique avec un groupe de patients et de soignants du Centre hospitalier Saint-Jean de Dieu. Nous vivons tous à l'étroit dans une chambre immense est la restitution de ce travail d'atelier, qui se présente sous la forme de quatre petits théâtres optiques, écrits et réalisés en dialogue avec ce groupe de travail





## **INFORMATIONS PRATIQUES**

### **BILLETTERIE**

En ligne: [www.les-subs.com](http://www.les-subs.com)

Par téléphone: 04 78 39 10 02

du mardi au vendredi de 12h30 à 18h

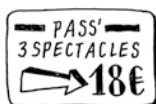
Sur place: 8 bis quai St-Vincent, Lyon 1<sup>er</sup>

du mardi au vendredi de 12h30 à 18h

### **TARIFS**

#### **Spectacles :**

7€ (tarif unique) / 5€ (Carte Subs)



Édition limitée jusqu'au 21 juin

**Guinguette des Gueules de Lyon** : Adulte 30€ (à confirmer) / gratuit pour enfant de moins de 12 ans

### **VENIR AUX SUBSISTANCES**

À pied: depuis les Terreaux (15 min) rejoindre le quai St-Vincent et remonter la Saône

Station VéloV: Quai St-Vincent, Lyon 1<sup>er</sup>

Devant la passerelle Homme de la Roche

2 roues: parking à l'intérieur des Subsistances

Bus: C14, 19, 31, 40. Arrêt: Les Subsistances ou Homme de la Roche

Parking: Lyon Parc Auto Terreaux

### **GROUPES / STRUCTURES**

Contactez le service des publics !

#### **Enseignement secondaire & supérieur :**

[morgan.fraisse-laszlo@les-subs.com](mailto:morgan.fraisse-laszlo@les-subs.com) / 04 78 30 37 26

#### **Structures sociales & associations :**

[Benedicte.beaudot@les-subs.com](mailto:Benedicte.beaudot@les-subs.com) / 04 78 30 37 39